

Les Québécois dézinguent Obama et révèlent ses tentatives séditieuses contre Trump

écrit par Reuri | 14 mai 2020



Washington est devenu un tout-à-l'égoût globaliste...

Radio Québec est très intéressant, il y a beaucoup d'explications passionnantes sur la pourriture contre lequel le Président Trump se bat. Cette clique de traîtres méritent la chaise électrique pour haute trahison, on a les mêmes crapules en France.

La situation aux Etats-Unis résumée ci-dessous :

Depuis dimanche matin, Donald Trump a accusé une vingtaine de personnes et d'organisations de conduite criminelle : la liste des suspects compte deux présentateurs de la télévision, un comédien, des fonctionnaires du FBI et du département de justice, de hauts responsables de l'administration précédente et surtout, l'ancien président Barack Obama.

L'hôte de la Maison Blanche accuse son prédécesseur d'avoir trempé dans un scandale baptisé « Obamagate », un terme employé à plusieurs reprises en lettres majuscules sur son fil Twitter. Il s'agirait d'une vaste conspiration criminelle qui aurait visé à saboter l'arrivée au pouvoir de Donald Trump. « C'est de loin, le plus gros crime politique jamais commis dans l'histoire américaine », a estimé le président sur son fil Twitter

<http://www.rfi.fr/fr/amériques/20200513-donald-trump-entre-en-guerre-contre-barack-obama>

Sur ce sujet, je vous conseille une émission très intéressante de Radio Québec :

Obama échec et match. Trump en lutte contre l'Etat profond..

1- Obama directement impliqué dans la tentative séditionnelle contre Trump

2- Les documents du Congrès déclassifiés révèlent la trahison des démocrates.

.

Il fallait que ça pète à 6 mois des élections, pas avant... C'est pour cela que Trump, jusqu'à présent, n'avait pas révélé ce qu'il savait...

.

Note de Christine Tasin

Nous avons fait paraître un article sur les magouilles d'Obama pour se débarrasser de Flynn, le conseiller à la sécurité de la Maison blanche dont il est question dans la

video ci-dessus.

<https://resistancerepublicaine.com/2017/02/17/flynn-chasse-d-e-la-maison-blanche-le-resultat-des-magouilles-dobama-pour-preserver-laccord-nucleaire-avec-liran/>

.
Je vous renvoie également aux 3 articles que j'ai écrits pour faire le compte-rendu de l'excellent livre que Guy Millière a consacré à l'immonde Obama en 2016, *Après Obama, Trump ?* qui éclaire singulièrement les révélations actuelles.

Bilan Obama : 42,9% de chômeurs aux Etats-Unis, c'est ça le modèle Macron-Fillon ! (1)

Du catastrophique état de l'Amérique après Obama (2), parlons de la dictature Obama...

Obama faisait prévenir les convois de l'EI 45 minutes avant un bombardement (Obama 3)

En complément, lire l'article du Figaro (extraits ci-dessous)

La guerre est ouverte entre Donald Trump et Barack Obama

Critiqué sur sa gestion de la crise du coronavirus, le président américain a riposté en suggérant que son prédécesseur avait été impliqué dans un complot contre lui.

De notre correspondant à Washington

Déjà passablement tendue, l'atmosphère politique est devenue ces derniers jours encore plus délétère aux États-Unis. Rompant avec la tradition de réserve qu'observent généralement

les présidents, Donald Trump et son prédécesseur, Barack Obama, ont eu des échanges acrimonieux par médias interposés. Après qu'Obama a qualifié la gestion de l'épidémie par l'Administration Trump de «*désastre chaotique absolu*», Trump a riposté en évoquant dans une série de tweets un complot de l'«*État profond*» visant à saper sa présidence, auquel Obama aurait participé. L'ancien président américain, d'habitude très discret, avait fait cette remarque au cours d'un entretien téléphonique avec ses anciens collaborateurs, révélé vendredi dernier par le site Yahoo! News. Obama avait aussi commenté l'annonce de l'abandon des poursuites contre l'ex-général Michael Flynn par la justice américaine comme une «*menace contre l'État de droit*».

Nommé conseiller à la Sécurité nationale par Trump dans les semaines qui avaient suivi son élection, Flynn avait été contraint de démissionner après avoir menti au FBI à propos de ses contacts avec l'ambassadeur de Russie. Condamné [après avoir plaidé coupable](#), Flynn a vu, la semaine dernière, les poursuites abandonnées contre lui par le procureur général William Barr.

Cette décision avait été saluée par Trump, mais aussi vue comme une étape visant à discréditer toute l'enquête menée depuis sur l'influence de la Russie dans l'élection de Trump, révélée dans le rapport de l'enquêteur spécial Robert Mueller.

Le président américain a riposté aux propos d'Obama en publiant ou citant dimanche plus d'une centaine de messages sur son compte Twitter, suggérant que l'ancien président avait été impliqué dans un complot contre lui. Trump fait régulièrement référence au concept d'«*État profond*», vocable suggérant l'existence au sein de l'administration américaine de groupes de hauts fonctionnaires n'obéissant pas au pouvoir exécutif. Des théories conspirationnistes d'extrême droite ont régulièrement recours à cette expression.

[...]

Dans plusieurs messages, Trump a expliqué que cet «Obamagate» faisait *«passer le Watergate pour une petite histoire»*. Il a aussi laissé entendre qu'une enquête pourrait être ouverte contre son prédécesseur, publiant une photo de lui accompagnée de la légende: *«J'espère que vous vous êtes amusé à enquêter sur moi. Maintenant c'est mon tour»*. Lundi, pendant une conférence de presse, un journaliste du *Washington Post* a demandé à Trump de préciser quel crime avait commis l'ancien président.

«Obamagate», a dit Trump. «Ça dure depuis longtemps. Ça a commencé avant même que je sois élu. Et c'est une honte que cela se soit produit», avant de répondre de façon cryptique au journaliste: *«Vous savez quel est le crime. Le crime est évident pour tout le monde. Tout ce que vous avez à faire est de lire les journaux, sauf le vôtre.»*

Le président de la commission, Lindsey Graham, a dit qu'il n'envisageait pas d'auditionner Obama, même s'il comprenait « l'énervement » de Trump

Largement critiqué pour sa gestion chaotique de la crise sanitaire, Donald Trump n'a rien perdu de sa pugnacité. Sa contre-attaque a été reprise par certains républicains comme le sénateur Chuck Grassley de l'Iowa, qui a suggéré au Sénat que c'était l'Administration Obama qui avait violé la constitution en enquêtant contre l'ex-général Flynn. Parmi les raisons de l'abandon des charges contre l'ancien conseiller de Trump, figure le fait que le FBI l'aurait délibérément piégé pour le contraindre à se parjurer. *«Compte tenu de tout ce que nous savons maintenant sur les bases faussées de l'enquête, il est temps de demander: qu'est-ce qu'Obama et Biden savaient et quand l'ont-ils su?»*, a dit le sénateur, reprenant une phrase célèbre mettant en cause Nixon à l'époque du Watergate.

[...]

<https://www.lefigaro.fr/international/la-guerre-est-ouverte-en>

[tre-donald-trump-et-barack-obama-20200512](#)